

LE FIGARO MAGAZINE

FRANÇOIS LE PAPE SOLITAIRE

UN PONTIFICAT
CONTESTÉ

POURQUOI IL N'ÉCOUTE
PAS LES CRITIQUES



SPÉCIAL
PLACEMENTS
LA
NOUVELLE
DONNE





TALENT

MARY CASTEL

Quand le beau rend service

Il y a cinq ans, cette descendante de porcelainiers créait avec son frère Maison Fragile... Un art qui, pour cette femme d'engagements, dépasse largement le périmètre de la table.

Tout le monde ne le fait pas. Ce jour-là, Mary Castel, tanagra rousse, drôle, virevoltante et spontanée, a tenu à réunir au restaurant l'Arpège les personnes qui l'ont aidée à porter Maison Fragile sur les fonts baptismaux. C'était il y a cinq ans. Après de précédentes vies professionnelles, dans la communication notamment, cette quadragénaire décidait de créer, avec son frère, sa marque de porcelaine. L'atavisme la rattrapait – son arrière-grand-père dirigeait une usine à Limoges, son arrière-grand-mère tenait une boutique à Paris.

La culture du beau, une sensibilisation aux arts de la table, sa connaissance d'un savoir-faire artisanal français sont des atouts indéniables, mais ils ne font pas tout. « À l'époque, j'avais constaté que les chefs avaient tous plus ou moins les mêmes services, se souvient-elle. Il y

avait un truc à faire. J'avais envie de travailler avec des artistes, de réaliser du sur-mesure pour les particuliers... Quand j'en ai parlé à ma famille, tous m'ont dit : on te suit ! »

POUR LES DÉFICIENTS VISUELS

Sa première collection est signée par sept talents artistiques parmi lesquels Nicolas Ouchenir et Vaïnui de Castelbajac. Puis, contactée par Guillaume Gomez, alors chef au palais de l'Élysée, elle réalise des coupelles qui ne passent pas inaperçues. Jean-Denis Rieubland lui commande dans la foulée 1 500 pièces pour la table du Royal Champagne. Depuis, Jean-Michel Bardet, Mathieu Escoffier, Jean Imbert... l'ont sollicitée. Sans oublier Alain Passard, qui après une collaboration très réussie en 2019, y a pris goût. Ses collages s'animent, cette année, sur un audacieux fond noir (*photo, en bas*).

D'autres claironneraient leur réussite, pas elle. Si avoir ressuscité l'entreprise familiale reste une fierté, les engagements que son métier lui permet de concrétiser lui tiennent plus encore à cœur. Une très jolie vaisselle a ainsi été dessinée par les salariés des établissements Le Reflet, porteurs de trisomie 21. Les bénéficiaires servent à soutenir l'action de Flore Lelièvre, qui a fondé ces lieux de partage. « Plus on parle de handicap, moins c'est handicapant, assure Mary. Ma petite sœur trisomique est morte très jeune ; tout ce que je réalise pour faire évoluer le regard sur le handicap donne du sens à mon travail. » Cet automne, un service Tact (*photo, en haut*), pensé avec la designer Pauline Androlus, facilitera l'usage des arts de la table, y compris sets et serviettes, aux déficients visuels. Une invitation de plus à « transformer nos fragilités en forces ». **Laurence Haloche**